

BIBRACTE

Mont Beuvray – Morvan – Bourgogne

DOSSIER
DE PRESSE



- Site archéologique
- Musée de Bibracte
- Centre archéologique européen
- Grand Site de France



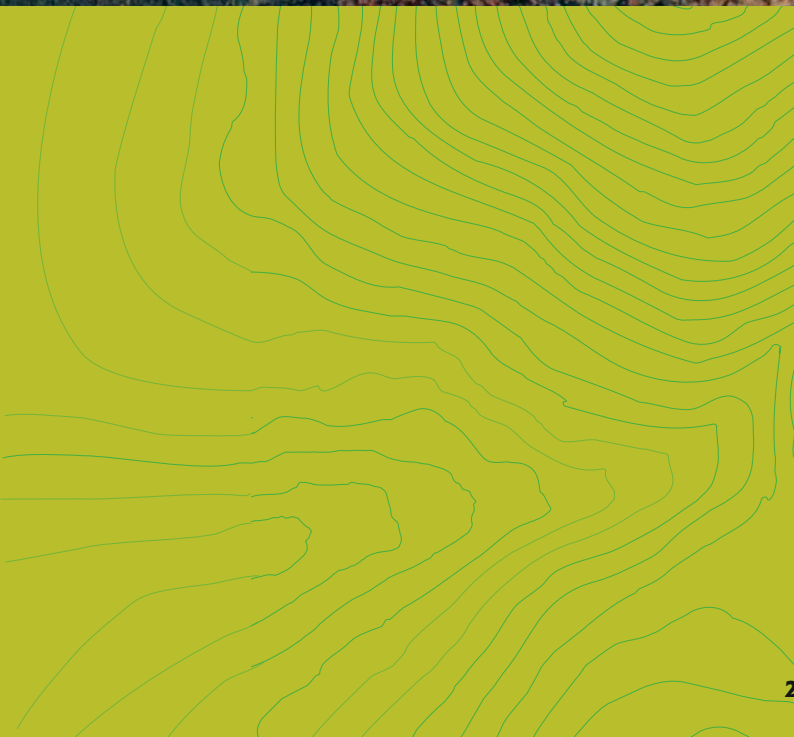
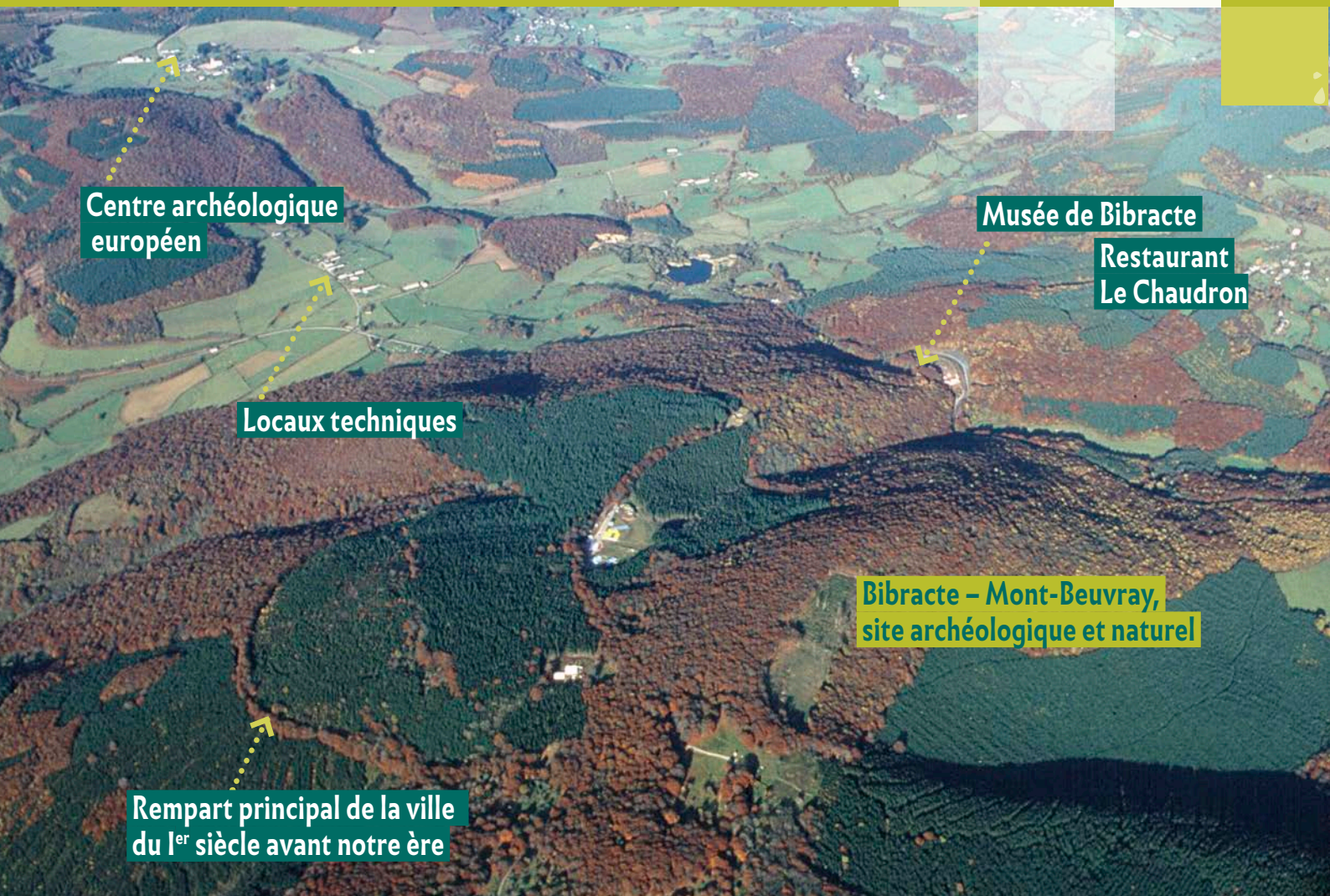
VIVEZ
L'ARCHÉO
LOGIE
GRANDEUR
NATURE



www.bibracte.fr

« Si l'on veut essayer de retrouver quelque chose des Gaulois, j'entends quelque chose que le paysage porte encore, même après tant de siècles, c'est à Bibracte qu'il faut aller, sur ce mont Beuvray dominant les plateaux du Morvan. »

Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*, 1974





Bibracte, une ville gauloise sous la forêt

Il y a 2 000 ans, une capitale gauloise, dans le Morvan, au cœur de la Bourgogne

Située au sommet du mont Beuvray, au cœur du Morvan, la ville antique de Bibracte fut fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère par les Éduens, peuple gaulois qui en fit sa capitale pendant un siècle. Haut-lieu historique, Bibracte fut le séjour de Vercingétorix et de Jules César pendant la guerre des Gaules. Abandonnée au début de notre ère puis tombée dans l'oubli pendant deux millénaires, l'*oppidum* de Bibracte renaît aujourd'hui grâce au travail des archéologues.

Bibracte est **un lieu unique en Europe**, associant un site naturel d'exception, **un site archéologique** propice à la découverte d'une page méconnue de notre Histoire, **un musée** qui présente la démarche des archéologues et **un centre de recherche** fréquenté par des scientifiques et étudiants venus de toute l'Europe.

Chaque année, ce sont près de 50 000 visiteurs qui parcourent le musée et de 100 000 qui gravissent le mont Beuvray, à la découverte des secrets de la capitale abandonnée dont la plus grande partie repose encore sous la forêt. Au sommet, un panorama à couper le souffle s'offre au regard des promeneurs et des randonneurs.

Situé au cœur du Parc naturel régional du Morvan, Bibracte est un ensemble patrimonial remarquable protégé et labellisé à divers titres :



• **Monument historique classé** : la plus forte protection en France des biens d'intérêt historique et artistique, exercée par le ministère de la Culture ;



• **Site classé** : la plus forte protection en France pour la préservation des paysages, exercée par le ministère de la Transition écologique ;



• **Grand Site de France** : label d'excellence décerné par le ministère de la Transition écologique pour la gestion durable de sites classés emblématiques et de leur environnement ;



• **Musée de France** : appellation octroyée au musée de Bibracte par le ministère de la Culture ;



• **Architecture contemporaine remarquable** : label octroyé par le ministère de la Culture au musée de Bibracte et au centre archéologique européen créés par l'architecte Pierre-Louis Faloci ;



• **Natura 2000** : aire de protection inscrite dans le réseau européen du même nom destiné à préserver des milieux et des espèces menacées.

« Les Eduens ont choisi d'installer leur capitale sur le mont Beuvray car c'est un belvédère naturel où le regard porte loin sur le Morvan et les paysages du sud de la Bourgogne. Se promener au milieu des vestiges de leur capitale, qui reposent aujourd'hui sous les futaies de hêtres, c'est remonter le temps dans les pas des archéologues. »

Vincent Guichard, directeur général de Bibracte





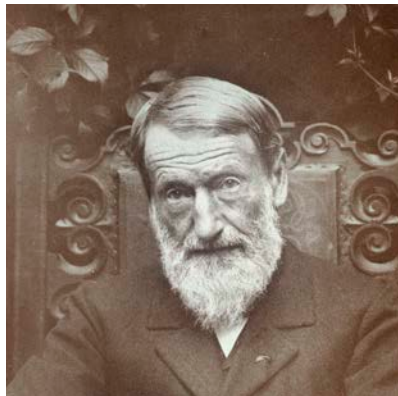
L'oppidum de Bibracte

UN SITE DE RÉFÉRENCE POUR L'ARCHÉOLOGIE EUROPÉENNE

Bibracte est, d'après César, « de beaucoup la plus grande et la plus riche ville des Éduens » (*De Bello Gallico*, I, 23). Elle fut le lieu de différents épisodes importants de la guerre des Gaules : César défait le peuple helvète à sa proximité en 58 avant notre ère ; une coalition gauloise menée par Vercingétorix s'y lie contre l'envahisseur romain pendant l'été 52 ; le général romain y séjourne à diverses reprises, notamment au cours de l'automne 52. C'est probablement à Bibracte qu'il achève la rédaction de ses célèbres Commentaires sur la *Guerre des Gaules* (*De Bello Gallico*).

Moins d'un demi-siècle après la guerre de Gaules, les Éduens abandonnent Bibracte au profit d'une nouvelle capitale gallo-romaine qu'ils implantent en plaine, à 25 km à l'est, *Augustodunum* qui deviendra Autun. L'emplacement de l'ancienne ville est peu à peu oublié.

Bibracte est identifiée de manière définitive avec le mont Beuvray depuis les fouilles archéologiques très importantes menées entre 1867 et 1907 par l'érudit autunois Jacques-Gabriel Bulliot puis par Joseph Déchelette, père de l'archéologie protohistorique. Les fouilles s'interrompent à l'orée de la première guerre mondiale. Les objets qui en proviennent sont visibles pour partie à Autun (musée Rolin) et pour partie à Saint-Germain-en-Laye (musée d'Archéologie nationale).



Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902)



Joseph Déchelette (1862-1914)

Depuis 1984, sous l'impulsion du Président François Mitterrand, le site est de nouveau l'objet d'un grand projet de recherche, qui associe des archéologues issus de divers pays européens. Les résultats sont présentés sur place dans un musée de site créé par l'architecte Pierre-Louis Faloci.



UN REPRÉSENTANT TYPIQUE DES *OPPIDA* CELTIQUES

Le mont Beuvray (alt. 821 m) est un bastion avancé du massif du Morvan dominant la vallée de l'Arroux, affluent de la Loire. Désertée au moment de la fondation d'*Augustodunum* et aujourd'hui recouverte de forêt, Bibracte est un représentant parfait des *oppida*, ces vastes agglomérations fortifiées qui parsèment l'Europe moyenne au I^{er} siècle avant notre ère. Elle est ceinturée d'une fortification monumentale, longue de 5 km, formée d'un rempart armé de poutres et parementé de pierre (*murus gallicus*), précédé d'un fossé. Il s'y ouvre plusieurs portes, dont l'une, entièrement fouillée, a une largeur qui approche 20 m. La superficie enclose (135 ha) est en grande partie occupée par des habitations au I^{er} siècle avant notre ère. L'*oppidum* fut plus grand encore (200 ha) : les recherches ont en effet montré que le site fut initialement ceinturé par un rempart plus étendu, tandis que des prospections alentours montrent l'existence d'agglomérations satellites de l'*oppidum*, notamment aux sources de l'Yonne, à 4 km des remparts de Bibracte.

UN LIEU UNIQUE POUR ÉTUDIER LA ROMANISATION

Les dégagements de vestiges sur de grandes surfaces permettent de mesurer l'impact progressif de la romanisation. Les Éduens ayant conclu un traité d'alliance avec Rome dès avant la fin du II^e siècle avant notre ère, l'influence romaine s'amorce à Bibracte bien avant la guerre des Gaules.

L'*oppidum* est traversé par plusieurs voies qui structurent l'urbanisme. Dans une première phase (première moitié du I^{er} siècle avant notre ère), l'architecture est entièrement à ossature bois ; les vestiges des bâtiments sont donc ténus. Les techniques de construction méditerranéennes sont introduites à partir du milieu du I^{er} siècle avant notre ère. On observe finalement la construction de maisons spacieuses, de plan romain, jusqu'à la fin du même siècle.

Les recherches dans la partie centrale du site, à la Pâturage du Couvent, livrent les restes d'un ensemble monumental articulé autour d'une basilique, qui semblerait bien être un *forum*, dont la datation, entre 50 et 30 avant notre ère, est particulièrement précoce. À proximité, au Parc aux Chevaux, un imposant espace public d'un style tout différent a été dégagé, sous la forme d'une galerie construite en bois entourant une cour.

Le quartier d'habitations qui la jouxte est en cours de dégagement. Au total, les recherches les plus récentes montrent un





rythme de romanisation accéléré à partir du lendemain de la guerre des Gaules, au moment où Bibracte devient la capitale de la *civitas foederata* des Éduens. Sa physionomie reste résolument différente de celle d'une ville gallo-romaine « classique », par sa situation topographique, ses fortifications et son urbanisme irrégulier.

UNE VILLE ACTIVE ET PROSPÈRE

La ville est également un centre économique important, dont la population est au bas mot de 5 000 habitants à son apogée. Sa richesse provient en grande partie du commerce avec les régions méditerranéennes, que les Éduens contrôlent grâce à leur mainmise sur les voies de communication majeures qui empruntent les vallées de la Saône et de la Loire. Le vin, importé principalement d'Italie, parvient en grande quantité à Bibracte dans des amphores dont les tessons sont innombrables (55 tonnes ont été trouvées !). Les fouilles montrent également que l'*oppidum* est un lieu très actif de transactions commerciales. On a aussi mis au jour un grand nombre d'ateliers, où des artisans mettaient en forme toutes sortes d'objets métalliques de la vie quotidienne.



Le site est déserté dès la fin du I^{er} siècle avant notre ère. Les principaux vestiges d'époque romaine sont ceux du modeste temple de la Chaume. Celui-ci cédera ultérieurement sa place à un oratoire chrétien. Au Moyen Âge et à l'époque moderne, le site accueille une foire annuelle de grande importance, attestée depuis le XIII^e siècle. Enfin, tirant parti du calme des lieux, un couvent franciscain y est fondé vers 1400 et sera abandonné deux siècles plus tard.

Des abris innovants pour les vestiges archéologiques

Dégager les vestiges de la terre les soumet irrémédiablement aux intempéries qui finissent par les altérer. Afin de présenter durablement certains secteurs déjà fouillés ou d'autres en cours de découverte, Bibracte les protège par des structures de couverture qui répondent à des contraintes très strictes : réversibilité (aucun impact dans le sous-sol), modularité et facilité de construction (charpente constituée d'éléments légers en aluminium), résistance aux intempéries (lests pour assurer leur stabilité), accessibilité (cheminement en surplomb). À côté d'abris de petite taille achetés sur catalogue, on a confié à

l'architecte Paul Andreu (1938-2018), spécialiste des grands projets d'infrastructure et Grand Prix national de l'architecture 1977, secondé par l'agence d'ingénierie T/E/S/S, la conception d'abris nettement plus ambitieux dont un prototype de près de 1 000 m² a été installé en 2009 sur la construction romaine de la Pâture du Couvent. Un second abri recouvre depuis 2018 le site de la domus PC2, permettant de protéger les vestiges dont le dégagement est en cours, mais également les fouilleurs et les visiteurs, de la pluie comme du soleil.





Le musée de Bibracte

UN ÉCRIN POUR LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Véritable porte d'entrée du site, le musée de Bibracte expose les résultats des recherches effectuées sur le site et les remet en perspective : à travers l'exemple de Bibracte, on montre comment les populations d'une partie de l'Europe tempérée ont franchi un stade de développement majeur voici un peu plus de vingt siècles, en inventant une forme urbaine propre à ces régions.

Plus de 1 600 objets archéologiques et fragments originaux issus des fouilles, des facsimilés, des reconstitutions donnant à voir les vestiges tels que les archéologues ont pu les observer, des plans, cartes, photographies, dessins, maquettes mais aussi des outils multimédia permettent à tous les publics de découvrir l'histoire de Bibracte et le travail des archéologues.

À l'étage, la galerie d'exposition retrace le phénomène d'urbanisation qui, entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère, aboutit à l'éclosion de quelque 200 *oppida* entre l'Atlantique et l'Europe centrale. Bibracte en est le témoignage le plus complet et le

mieux conservé, mais l'exposition mobilise également, au fil d'espaces thématiques, les objets et les données scientifiques issus de sites exemplaires à l'échelle européenne.

La galerie inférieure explore en détail les différents secteurs de l'*oppidum* de Bibracte, son rempart, ses édifices publics et privés, le quotidien de ses habitants. Cette partie de la visite sert également un propos historique sous-jacent, celui de la romanisation, puisque Bibracte est un témoin unique du moment où les populations de l'Europe moyenne de culture celtique ont été englobées dans l'orbite de Rome pour devenir des Gallo-Romains. Le visiteur progresse dans le parcours comme un archéologue en proie à ses interrogations face aux découvertes qui se succèdent.

« Le musée de Bibracte n'est pas seulement un musée de collection, il a la particularité d'être adossé à un site archéologique qui n'a pas cessé d'être fouillé depuis quarante ans, c'est donc un musée vivant qui s'enrichit au fil des campagnes de recherche. »

Laïla Ayache, conservatrice du patrimoine

Aux abords du musée, le restaurant Le Chaudron propose une expérience culinaire singulière, prolongeant la visite archéologique jusque dans l'assiette.

Les visiteurs y dégustent un menu unique, composé de plats élaborés à partir d'ingrédients connus des Gaulois et servis dans des répliques de vaisselle en terre cuite, fidèles aux découvertes archéologiques réalisées sur le site. Ici, pas de fourchette !





L'ARCHÉOLOGIE EN PARTAGE

Lieu de visite incontournable des visiteurs de la Bourgogne, le musée de Bibracte s'adresse également aux résidents des communes environnantes. 50 000 visiteurs découvrent le musée entre mi-mars et mi-novembre, plus du double parcourent le site en accès libre toute l'année. Parmi eux, Bibracte accueille, grâce à une politique volontariste s'appuyant sur la médiation humaine, 8 000 élèves par an, de la maternelle à la terminale, sur une ou plusieurs journées, l'archéologie pouvant servir de support à une grande diversité de projets éducatifs se développant parfois sur une année scolaire. Durant leur séjour, les enfants sont initiés à l'archéologie de terrain et à ses gestes sur un simulateur de fouille.

De nombreux événements ponctuent le calendrier de la saison culturelle : expositions, visites guidées, ateliers, conférences, projections, concerts, spectacles, balades botaniques, balades en compagnie de rapaces, astronomie...

Une architecture remarquable inspirée par l'archéologie

Les bâtiments du musée de Bibracte et du Centre archéologique européen ponctuent le paysage bocager et forestier du Morvan des Sommets de leur sobre et élégante horizontalité. Associant de façon harmonieuse la pierre, le béton, le verre et le métal, leurs lignes résolument contemporaines s'inscrivent dans la topographie. Le musée a été lauréat en 1996 de l'Équerre d'argent, principal prix français d'architecture, tandis que son concepteur, Pierre-Louis Faloci, a été honoré en 2018 du Grand Prix national de l'architecture pour l'ensemble de son œuvre. En 2025, le musée et le centre sont distingués par le label Architecture contemporaine remarquable. Cette labellisation intervient alors que Pierre-Louis Faloci livre une extension du musée qui accueille sa nouvelle salle d'exposition temporaire. Ce chantier a bénéficié de soutiens exceptionnels de l'État et de la Région Bourgogne-Franche-Comté au titre du plan France relance.





Un site fouillé en continu par des archéologues de toute l'Europe

UN PROGRAMME DE RECHERCHE AMBITIEUX

L'*oppidum* de Bibracte est l'objet d'un vaste programme de recherche pluridisciplinaire qui s'appuie sur les compétences de plusieurs dizaines de chercheurs associés. Chaque saison, de nombreux étudiants viennent à Bibracte se familiariser ou se perfectionner en archéologie de terrain, tandis que leurs encadrants unissent leurs efforts pour explorer la ville gauloise. Le programme de recherche – unique en son genre par son organisation sur la longue durée et son caractère international – permet d'étudier le développement et le fonctionnement de cette ville représentative des derniers temps de l'âge du Fer, de sa naissance à son abandon, en passant par son apogée puis une phase de romanisation précoce. La direction scientifique de Bibracte est garante du bon déroulement de ce programme vis-à-vis du ministère de la Culture qui en évalue les résultats à l'issue de chaque campagne. L'établissement assure également le soutien logistique des recherches.

« En quarante ans, 8 000 chercheurs et étudiants sont venus se former et travailler à Bibracte qui participe ainsi de façon très active à la constitution d'une communauté archéologique européenne. »

Andrea Fochesato, archéologue et responsable du programme de recherche

UN CENTRE DE RECHERCHE ET UN LIEU DE RENCONTRE

Le Centre archéologique européen, avec ses deux gîtes et sa cafétéria situés dans le village de Glux-en-Glenne (Nièvre), à 4 km du musée, est capable d'accueillir une centaine d'usagers. Il constitue la base logistique des acteurs des recherches de terrain conduites sur le mont Beuvray. Il est doté d'équipements qui accompagnent toutes les étapes de la recherche : matériel de chantier, laboratoires d'étude et de restauration, studio photo, espaces de conservation, cellule éditoriale... La publication des résultats constitue une somme de premier plan concernant l'âge du Fer ; plus de trente volumes sont parus dans la collection de monographies scientifiques éditée par Bibracte. Bibracte possède aussi un important centre de documentation en Protohistoire européenne : une bibliothèque parmi les plus complètes de France pour cette période, riche de 20 000 volumes et d'une dizaine de fonds d'archives, et une extraordinaire photothèque de 140 000 clichés.

Le programme archéologique sur le mont Beuvray,

relancé en 1984 et se poursuivant sans discontinuer depuis lors, est actualisé tous les quatre ans. Il vise notamment à répondre aux questions suivantes : quelles sont les modalités de l'urbanisation de l'*oppidum* et comment étaient organisés les différents quartiers, y compris les espaces dépourvus de construction ? L'archéologie peut-elle cerner le rôle historique de premier plan joué par Bibracte en tant que capitale des Éduens ? Quelle était l'économie de l'*oppidum* et comment s'insérait-il dans les réseaux d'échanges ? Quelles étaient la nature et l'ampleur des productions artisanales ? Comment était organisé l'approvisionnement en denrées et en matériaux ? Quelles relations l'*oppidum* entretenait-il avec ses environs immédiats et les territoires plus lointains de la Méditerranée romaine ? Quel impact l'activité humaine a-t-elle eu sur l'environnement ?



En été, le **chantier-école**, unique en France, accueille les adolescents les plus mordus d'archéologie. Bibracte est en effet le seul site français qui permette à des 13-17 ans de se familiariser avec l'archéologie de terrain sur un véritable chantier de fouilles, à savoir une maison à la romaine datant du I^{er} siècle avant notre ère. Depuis 1987, plusieurs générations d'adolescents ont participé à ce chantier. Beaucoup ont embrassé la carrière d'archéologue après avoir vécu cette expérience.

Le centre est également le siège de rencontres scientifiques et un lieu de formation incontournable pour la communauté archéologique et les professionnels du patrimoine.

Le profil des chercheurs, des professionnels et des étudiants accueillis à Bibracte s'élargit au fil des années, en même temps que l'activité se diversifie. L'établissement est ainsi actif sur le front des technologies numériques appliquées au patrimoine et sur celui de la pédagogie du patrimoine, tandis que la démarche Grand Site de France mobilise une large communauté scientifique qui se penche sur les enjeux actuels du territoire.

L'expérience capitalisée en quarante ans est également propice aux échanges et Bibracte accueille chaque année des professionnels du monde entier.

AU-DELÀ DE BIBRACTE, UN PÔLE ARCHÉOLOGIQUE RÉGIONAL

Depuis 2012, Bibracte héberge un Centre de conservation et d'études du Service régional de l'archéologie Bourgogne-Franche-Comté. Le volume du mobilier trouvé lors des fouilles s'étant accru de façon exponentielle ces dernières décennies du fait du développement de l'archéologie préventive, les services du ministère de la Culture ont choisi d'adosser la conservation du mobilier issu de Bourgogne au Centre archéologique européen pour profiter des infrastructures d'accueil des chercheurs et des services déjà en place. Le Service régional de l'archéologie y entrepose les collections placées sous sa responsabilité, entre le moment de la fouille et celui de leur éventuelle dévolution à un musée.

Bibracte met également ses locaux et ses équipements au service des opérateurs d'archéologie préventive, qui y ont, pour deux d'entre eux – l'Institut National de Recherches archéologiques préventives (INRAP) et Archéodunum –, installé une base permanente, contribuant à fixer plusieurs emplois supplémentaires.





Dates et chiffres clés

DATES CLÉS

- 1978** Début de l'achat des terrains du sommet du Mont Beuvray par le Parc naturel régional du Morvan avec l'aide de l'État et de la région Bourgogne. Petit musée installé à la mairie de Saint-Léger-sous-Beuvray.
- 1984** Reprise des fouilles archéologiques sous l'égide du ministère de la Culture.
- 1985** Site classé au titre des monuments historiques (loi de 1913). Visite de François Mitterrand qui déclare Bibracte « site d'intérêt national ».
- 1986** Premier partenariat européen avec l'université d'Édimbourg. Création de l'association Bibracte Archéologie Beuvray.
- 1987** Découverte du second rempart. Création de l'école de fouilles pour adolescents. Installation d'une base archéologique à Glux-en-Glenne.
- 1988** Six universités partenaires à travers l'Europe.
- 1989** Treize chantiers actifs. Première classe patrimoine accueillie à Bibracte. Bibracte inscrit dans le programme des grands travaux culturels de l'État.
- 1990** Site classé au titre des Sites et paysages (loi de 1930).
- 1991** Création de la Société anonyme d'économie mixte nationale (SAEMN) du mont Beuvray qui prend la suite de l'association Bibracte Archéologie Beuvray pour coordonner les fouilles, gérer le site et piloter le programme de construction. La SAEMN achète les pentes du mont Beuvray, soit environ 800 ha, pour le compte du ministère de la Culture. Musée de préfiguration installé au col du Rebout.
- 1992** Début des travaux du musée. Découverte et fouilles de la nécropole du col du Rebout, à l'emplacement du parking du musée.
- 1993** Début des travaux du centre archéologique à Glux-en-Glenne.
- 1995** Le 4 avril, inauguration du musée et du centre archéologique par François Mitterrand.
- 2007** L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Bibracte prend la suite de la SAEMN du mont Beuvray pour la gestion du site, des fouilles, du musée et du centre.
- 2008** Obtention du label Grand Site de France (renouvelé en 2014 et en 2022).
- 2011** Extension du centre archéologique pour accueillir le centre de conservation et d'études géré par la DRAC.
- 2013** Refonte de l'exposition permanente du musée.
- 2025** Extension du musée pour créer une salle d'exposition temporaire et convertir l'ancienne en salle polyvalente.



L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE BIBRACTE

Le site archéologique de Bibracte a donné son nom à l'établissement gestionnaire du site et de ses équipements. Cette structure a depuis 2008, le statut d'établissement public de coopération culturelle (EPCC). Il est issu d'un partenariat entre l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan, le Centre des monuments nationaux et le Centre national de la Recherche scientifique (CNRS).

Il a pour mission d'assurer la conservation du site patrimonial du mont Beuvray dans toutes ses dimensions et de le valoriser en mobilisant une approche pluridisciplinaire, une démarche d'expérimentation et un esprit d'innovation. La transmission et la médiation sont au cœur du projet de Bibracte depuis les

années 1980, précédant même la création du musée. La position géographique de l'établissement enclavé dans un territoire rural éloigné des centres urbains, et les conséquences du bouleversement climatique constituent de nouveaux enjeux majeurs. Le budget de fonctionnement se monte à environ 5,2 M€. Il est équilibré à hauteur de 2,7 M€ (57%) par les contributions de ses membres (état, Région, départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire), pour 30% par les recettes de l'activité et du domaine public géré par l'établissement et pour le solde par des subventions sur action. Bibracte EPCC compte environ 40 collaborateurs équivalents temps plein.

BIBRACTE EN CHIFFRES

8 000 chercheurs et étudiants

de 14 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Hongrie, Italie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse, Slovaquie, Slovénie) mobilisés depuis 40 ans.

5,5 ha fouillés intramuros,

40 ha prospectés,
330 interventions de fouilles programmées,
7 200 relevés de terrain.

1,125 millions de visiteurs

du musée en 30 ans.

950 ha de forêt

gérées en partenariat
avec l'Office national des forêts (ONF).

1 820 objets

inscrits à l'inventaire du musée.

800 fibules

3700 monnaies,
55 tonnes d'amphores,
et bien d'autres objets
collectés en 40 ans.

20 guides-animateurs

qui rendent plus palpable la vie quotidienne
de la capitale gauloise, parfois peu compréhensible
au premier regard.

800 publications (livres et articles)

et 140 000 photos.

15 téraoctets d'archives numériques.

8 000 scolaires

accueillis chaque année.

50 000 visiteurs

par an au musée,
plus de 100 000 sur le site archéologique et naturel.

470 000 participants

à des visites guidées
ou à des activités pédagogiques en 30 ans.

85 % de visiteurs français

et 15% de visiteurs étrangers
en majorité néerlandais, belges et allemands.



Bibracte, un site patrimonial et naturel à l'épreuve du changement climatique

DES PAYSAGES REMARQUABLES MAIS MENACÉS

Le paysage rural du Morvan n'a cessé d'évoluer au rythme des changements de l'activité de ses habitants. Cette évolution s'accélère aujourd'hui, avec la remise en cause des systèmes de production agricole et sylvicole et, depuis peu, l'impact déjà spectaculaire du changement climatique en cours.

La démarche paysagère, une méthode de gestion intégrée des territoires ruraux

« Trois enjeux majeurs ont été identifiés, tous déterminants pour la qualité paysagère du territoire, qui est l'objectif partagé : garantir un avenir viable pour les exploitations agricoles face à une déprise aux conséquences paysagères marquées ; encourager une gestion forestière plus respectueuse des paysages et résiliente face aux effets du changement climatique et conduire un développement touristique maîtrisé. »

Vincent Guichard, directeur général de Bibracte

BIBRACTE – MORVAN DES SOMMETS, UN GRAND SITE DE FRANCE

Bibracte a obtenu en 2008 le label « Grand Site de France », renouvelé en 2014 puis 2022. Sélectif et exigeant, ce label est délivré par le ministère en charge de l'Écologie au gestionnaire d'un site remarquable, protégé par son classement au titre de la loi du 2 mai 1930. Il reconnaît sa grande valeur patrimoniale, la qualité de son entretien et l'intérêt du projet de préservation, de gestion et de mise en valeur.

Aujourd'hui, la démarche réunit autour de Bibracte EPCC, du Parc naturel régional du Morvan et du département de la Nièvre, douze communes rurales de la Nièvre et de la Saône-et-Loire qui enserrant les trois principaux sommets du Morvan, Haut-Folin (901 m), Préneley (855 m), Beuvray (821 m), soit un territoire de 430 km², soit cinq fois la surface de Paris *intra muros*, pour seulement 3 800 habitants.

En plus de constituer l'écrin paysager des deux sites classés de Bibracte-Mont Beuvray et du Mont Préneley-Sources de l'Yonne, le Grand Site de France est un monde de forêts recouvrant des massifs granitiques, de prairies, de bocages et d'eaux vives, offrant une mosaïque de paysages ruraux typiques et préservés.





UN LABORATOIRE TERRITORIAL DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La démarche Grand Site de France réunit habitants, élus, acteurs culturels, responsables de la préservation des paysages naturels et chercheurs qui se soucient des mutations affectant l'agriculture, la forêt ou encore la gestion de l'eau. Véritable laboratoire d'expérimentation où programmes de recherche d'horizons multiples côtoient les projets collectifs mobilisant largement les habitants et les acteurs locaux, le Grand Site de France interroge et analyse les conditions d'habitabilité du territoire rural du Morvan et du vivre ensemble.

La dimension archéologique portée par Bibracte est un outil pertinent pour initier une approche globale des enjeux de territoire rural, considéré comme un paysage culturel façonné par l'action humaine depuis plusieurs millénaires. Elle enrichit la mise en récit et contribue à construire un attachement partagé à ce paysage en commun.

En savoir plus sur : grandsite-bibracte-morvan.fr

La démarche bénéficie du soutien de nombreux partenaires institutionnels français et européens, acquis pour l'essentiel dans le cadre d'appels à projet.

Le laboratoire forestier du Mont Beuvray : un lieu d'échange et d'expérimentation, face à l'urgence du changement climatique

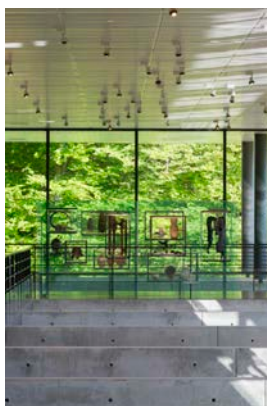
Recouvrant 52% de l'espace du territoire du Grand Site de France, la forêt est une composante majeure du paysage aujourd'hui menacée. Bibracte, le Parc naturel régional du Morvan et l'Office National des forêts sont mobilisés pour faire du mont Beuvray un laboratoire d'expérimentation en vue d'adapter la gestion forestière aux enjeux du changement climatique et de la préservation de la biodiversité, avec une dimension d'intégration des enjeux sociétaux via un dispositif de dialogue territorial.

Les queues de Bibracte

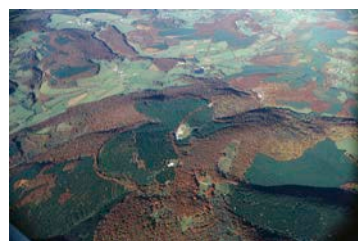
Sur le mont Beuvray, de nombreux sentiers sont bordés d'arbres aux formes tourmentées. Ils résultent du plessage de jeunes hêtres pour créer des haies vives, à l'époque où le mont était en partie occupé par des pâturages. Emblématiques du paysage du site, ces témoins du paysage agropastoral ancien sont menacés par le réchauffement climatique.



P1 / Le mont Beuvray vu du ciel.
Cliché BourgogneLive/ Aurélien Ibanez 2015,
photothèque Bibracte, n° 104597



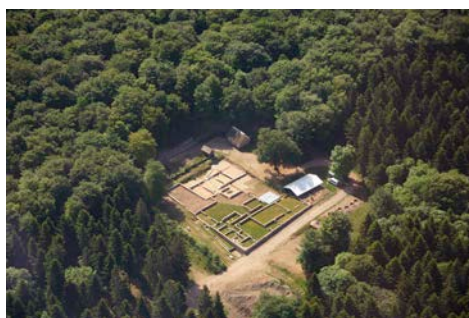
P1 / La galerie supérieure du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°148810



P2 / Vue aérienne du mont Beuvray.
Cliché René Goguet 2005, photothèque Bibracte, n° 62730



P3 / La pâture du couvent vue du ciel.
Cliché Bibracte/Lumos Production



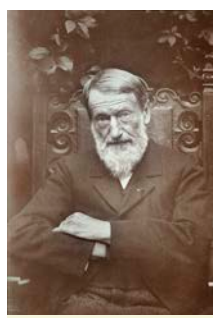
P3 / Vue sur la maison à la romaine PC1.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°85443



P4 / Les vestiges d'un couvent des Cordeliers dans le quartier de la Pâtur du Couvent.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°141560



P4 / Portrait de Joseph Déchelette (1862-1914).
Photothèque Bibracte, n°92323



P4 / Portrait de Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902).
Photothèque Bibracte, n°94203



P4 / Le musée de Bibracte conçu par l'architecte P.-L. Faloci.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 94371



P5 / La restitution du murus gallicus de Bibracte à la Porte du Rebut.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°141461



P6 / Une grande maison romaine mise au jour à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 79741



P6 / Un bassin public du 1^{er} siècle avant notre ère à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°94337



P7 / Les vestiges du centre monumental de Bibracte sous l'abri de protection conçu par Paul Andreu.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n°141562



P8 / La galerie inférieure du musée de Bibracte, vue depuis la galerie supérieure.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 148479



P8 / Le restaurant de cuisine gauloise Le Chaudron.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 148098



P9 / Visite guidée dans le musée de Bibracte.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 134760



P9 /

Événement culturel organisé sur la terrasse extérieure

Cliché Bibracte/M. Voillot



P9 /

L'entrée du musée de Bibracte conçu par l'architecte P.-L. Faloci.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 148097



P10 / Étude spécialisée au Centre archéologique européen.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 121805



P11 / Fouilles de la mosaïque d'une maison romaine à Bibracte.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 70870

PHOTOGRAPHIES

DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les illustrations de ce dossier sont à la libre disposition de la presse. Pour plus d'images : www.bibracte.fr



P11 / Le chantier école du site archéologique de Bibracte.

Cliché Bibracte/Lumos Production



P12 / Le panorama depuis la Chaume, au sommet du mont Beuvray. Le monument honore la mémoire de Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902).

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 123368



P12 /

Vitrine de céramiques dans la galerie inférieure du musée.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 96434



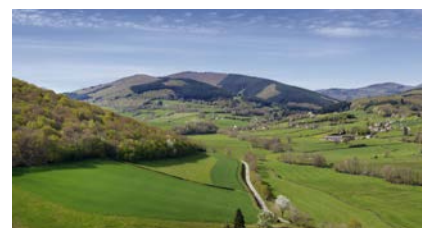
P12 / Timbres d'amphores, musée de Bibracte.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 57980_166



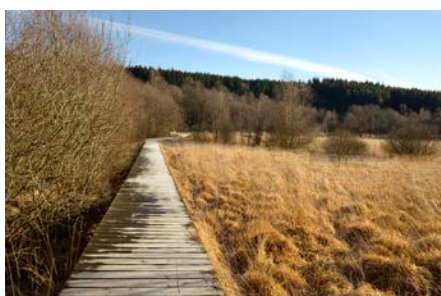
P13 / Le centre archéologique européen avec en arrière plan le village de Glux-en-Glenne et le mont Beuvray.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 56702



P14 / Le massif du mont Beuvray vu depuis Larochemillay (Nièvre).

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 99363



P14 / La tourbière du port des Lamberts, site classé du Mont Préneley et des sources de l'Yonne.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 101727



P15 / Une queue de Bibracte.

Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 143047

BIBRACTE

Mont Beuvray – Morvan – Bourgogne

CONTACT PRESSE

Patricia Lepaul

info@bibracte.fr : +33 (0)3 85 86 94 76

COMMENT VISITER BIBRACTE ?

Bibracte se trouve en Bourgogne, dans le Parc naturel régional du Morvan, à la limite entre la Saône-et-Loire et la Nièvre, à 30 mn de voiture d'Autun et 20 mn de Château-Chinon. Il faut 1h30 pour rejoindre Dijon ou Nevers, 1h pour Beaune et Chalon. Par l'autoroute A6, Bibracte est à 3h40 de Paris et 2h20 de Lyon.

Les gares les plus proches sont Étang-sur-Arroux (sur la ligne TER Dijon-Nevers ; 16 km) et Le Creusot TGV (sur le ligne Paris-Lyon ; 50 km).

À QUELLE PÉRIODE VISITER BIBRACTE ?

Bibracte étant situé à environ 800 m d'altitude, la météo peut être rigoureuse en hiver. Le musée est fermé de mi-novembre à mi-mars mais le site archéologique reste accessible toute l'année. Bien chaussé pour explorer les sous-bois, la visite du site est un moment d'émerveillement, que le soleil brille ou que la brume entoure les arbres et les vestiges millénaires de sa magie. Des visites guidées du musée et du site sont proposées les samedis, dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires.

COMBIEN DURE LA VISITE DE BIBRACTE ?

Il faut compter au bas mot 1h30 pour l'exposition permanente du musée et 2h pour avoir un bon aperçu du site. À cela s'ajoutent inévitablement un passage à la boutique-librairie et la visite de exposition temporaire de l'année. Il est donc recommandé de réserver une journée complète, avec déjeuner au Chaudron ou pique-nique.

LE MUSÉE

Ouvert de 10h à 18h, 7 jours sur 7, de mi-mars à mi-novembre,

De 9h30 à 19h pendant les vacances scolaires de juillet et d'août.

Audioguide disponible gratuitement en français, anglais, néerlandais et allemand.

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE ET NATUREL

Le site du mont Beuvray est en accès libre toute l'année.

La circulation automobile est restreinte en juillet et en août aux heures d'ouverture du musée.

Une belle balade à pied permet de se rendre au sommet du site par un chemin qui traverse la forêt au départ du musée en suivant l'une des principales voies d'accès de la capitale des Éduens (environ 45 mn et un dénivelé positif de 200 m.). D'autres sentiers fléchés explorent le mont Beuvray, entre dense couvert forestier et panoramas à couper le souffle.

L'appli La Boussole est disponible gratuitement pour accompagner la visite.

RESTAURANT LE CHAUDRON

Dégustez un menu unique à la mode gauloise.

Ouvert tous les midis pendant les vacances scolaires, les samedis, les dimanches et les jours fériés.

Réservation obligatoire au 03 85 86 52 40.

Un pique-nique gaulois et des sandwiches à emporter sont également disponibles.

Musée : 2, route Jacques-Gabriel Bulliot
71990 Saint-Léger-sous-Beuvray
tél. 03 85 86 52 40
info@bibracte.fr / www.bibracte.fr

Siège social : Centre archéologique européen,
37, rue des Trois Sommets – 58370 Glux-en-Glenne